

L'EUROPE ET SES OPPOSANTS
Vingt ans d'engagement souverainiste et alter-européen en France (1992-2012)
Journées d'études – 31 mai / 1^{er} juin 2012

Nicolas Azam

Partant du constat que l'intégration européenne affecte l'environnement dans lequel les partis politiques déploient leurs activités, nous recourons à la notion d' « européanisation » afin de saisir la pluralité des manières avec lesquelles les agents peuvent s'accommoder du fait communautaire mais aussi s'en saisir comme ressource dans les luttes interpartisanes et intrapartisanes qu'ils se livrent. A partir de l'exemple du Parti communiste français (PCF), nous montrons que les références à l'Union européenne sont des armes symboliques utilisées dans le cadre de conflits dont l'enjeu central est la définition de l'identité partisane. En effet, au sein du PCF, exprimer une prise de position au sujet de l'intégration européenne est une des multiples façons de dire ce qu'est le communisme et ce que doit être le Parti communiste. Or, précisément, au cours des dernières décennies, la direction partisane s'est vue de plus en plus ouvertement contestée le monopole de la définition de la marque communiste. En prenant pour point de départ les dissensions apparues dès le début des années 1990, nous tentons de restituer l'univers des prises de position possibles au sujet de l'intégration européenne en les rapportant aux changements qui ont affecté l'institution partisane.